



Dimanche des Rameaux et de la Passion Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 10 avril 2022

Lecture du livre du prophète Isaïe (50, 4-47)

R/ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Ps 21, 2a)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (2, 6-11)

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Luc (22, 14 – 23, 56)

Homélie

Frères et sœurs, la passion de Jésus est une réalité historique. Au temps d'Hérode gouvernant la Galilée, au temps de Pilate gouvernant la Judée, au temps de Caïphe, grand-prêtre, Jésus est accusé, arrêté, crucifié. Pourquoi êtes-vous venu entendre cette histoire ? Pourquoi chaque année, entendons-nous ce récit fait de trahison, de lâcheté et de violence ? Nous le savons, la passion de Jésus est une réalité historique, mais pas seulement.

« Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute », dit le prophète Isaïe (50, 4).

Frères et sœurs, chaque matin, Dieu éveille nos oreilles, celles de notre corps, celles de nos âmes. Disciples de Jésus, notre âme a des oreilles que Dieu éveille. Dieu les éveille pour que nous entendions qu'Il veut que cesse la violence, la lâcheté, la trahison, celles de maintenant, en Ukraine, dans nos familles, dans nos cœurs.

Dieu éveille nos oreilles pour que nous entendions sa Parole. Elle appelle à quitter le parti de la violence, de la lâcheté, de la trahison, pour entrer dans celui de l'humilité, du pardon et de la joie.

Oui, Dieu met dans notre cœur des sentiments de justice, de bonté, de compassion. Écoutons-les ! Comme Pierre, nous voudrions être fidèles ; comme Pilate, nous aimerions ne pas être complices d'injustice ; comme Joseph d'Arimathie, nous voudrions nous abstenir de condamner ; comme les femmes qui avaient accompagné Jésus, nous voudrions lui rendre hommage.

Cela suffit-il ? Il semble que non. Pierre trahit ; Pilate devient lâche ; Joseph d'Arimathie n'empêche pas la crucifixion. Et les femmes s'en retournent. Qui de nous n'a-t-il pas fait l'expérience de ses bonnes résolutions, de ses bonnes intentions qui ne suffisent pas ?

Frères et sœurs, les bonnes résolutions ne suffisent pas si nous comptons sur nos propres forces. Les meilleures intentions ne suffisent pas si nous oublions la grâce et la puissance de la grâce qui se manifestent à travers Jésus, si nous oublions que l'amour vient de Dieu, que l'amour est Dieu.

« Père entre tes mains, je remets mon esprit ». Jésus lui-même s'en remet à son Père pour que l'amour rétablisse la vérité, la justice, la paix, ce qui s'accomplira dans sa résurrection : L'Innocent crucifié deviendra le Premier-né d'entre les morts, le Ressuscité, le Vivant à jamais.

Il nous faut un président de la République. Il nous faut surtout un Sauveur et nous savons bien que ce n'est pas la mission d'un responsable politique. Il nous faut donc redécouvrir ensemble le Sauveur, Dieu ; il nous faut recueillir son amour et sa puissance de transformation de nos cœurs et de notre monde ; il nous faut l'écouter comme le vrai chemin du bonheur. Car Dieu seul sauve. D'ailleurs, il ne peut que sauver comme en témoigne Jésus envers le serviteur du grand-prêtre : « Touchant l'oreille de l'homme, Jésus le guérit » (Lc 22, 51). Jésus ne veut que du bien, même à celui qui l'arrête et le condamne.

Frères et sœurs, les rameaux sont des signes de vie mais ils ne sont pas la vie. La vie est dans notre union à Jésus Sauveur. Que cette semaine sainte nous en rapproche. Profitez de ces jours saints pour communier à Jésus, à sa Parole, à son Evangile, à son pardon, à sa miséricorde.

Si votre oreille s'ouvre au désir de l'amour, venez demander humblement pardon auprès d'un prêtre qui aura la joie de vous communiquer la grâce de Dieu, sa miséricorde, quelle que soit votre faute. Si votre oreille s'ouvre au désir de changer de vie, venez au pied de la croix pour entendre Jésus vous dire : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis » (Lc 50, 43).

Oui, cette semaine sera semaine sainte si nous venons accueillir l'amour de Dieu auprès de Jésus jusqu'en sa résurrection. Déjà goûtons à cet amour dans notre participation à cette célébration, dans l'offrande du pain et du vin, qui devient offrande de nos vies par Jésus, en Jésus.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.